

Birth and Death Mother
Mère de la naissance et du trépas

Jennifer Boire

Number 84, 2012

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/66088ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boire, J. (2012). Birth and Death Mother / Mère de la naissance et du trépas. *Brèves littéraires*, (84), 54–59.

JENNIFER BOIRE

BIRTH AND DEATH MOTHER

In she walked late last night, tiny black shoes
like a Chinese woman, dangling a box of Timbits.
Little elder, not too wrinkled for 73,
alone now since the death of my father.

Night owl, no innocent Madonna, long ago she drank
herself into oblivion on the living room couch.
Now food allergies, gut rot coffee keep her up all night.
She dozes all day – vampire shift.

Vacuum's growl prods her out of bed.
City trucks, leaf blowers prowl, gruesome
chopping noises, Cyclops' jaw crunching bone.
Oh deity, if you are mother, you are also a
devourer of small children...

Birth and death mother, knick-knack
Paddy-whack-give-the-dog-a-bone mother,
beehive hair on Fridays at the salon mother,
fruitcake ukulele singing mother,
are you in there, are you up?

Traduction André Jérôme

MÈRE DE LA NAISSANCE ET DU TRÉPAS

Rentrée tard hier soir, petits souliers noirs
à la chinoise, trimballant une boîte de Timbits.
Petite vieille pas trop ridée pour ses 73 ans,
seule désormais depuis la mort de mon père.

Oiseau de nuit, pas tout à fait une sainte,
jadis elle but jusqu'à s'écrouler sur le divan du salon.
Aujourd'hui, les troubles alimentaires, le café réchauffé
la tiennent éveillée toute la nuit.
Elle dort toute la journée – *shift* de vampire.

Le grondement de l'aspirateur la pousse hors du lit,
la ronde des souffleurs à feuilles, les affreuses
tronçonneuses, mâchoires de cyclope.
Ô divinité, si tu es mère, tu es également dévoreuse
de petits enfants...

Mère de la naissance et du trépas,
mère à la comptine *knick knack*
Paddy-whack-give-the-dog-a-bone,
mère coiffée en chignon au salon le vendredi,
mère cinglée s'accompagnant au ukulélé,
es-tu là, es-tu levée ?

JENNIFER BOIRE

Singing in the rain, musical junkie mother,
'a hundred thousand miracles' mother,
can-can dancing mother,
basement smoking on the john mother,
teeth grinding drool-stained pillow mother,
leftover butt stale ashtray mother,
vanilla in your coke-glass mother,
crispy pig knuckles baked beans in a pot mother,
bend me over your knee with a wooden spoon mother,
smack me on the head with your plastic hairbrush mother,
leave me alone with the seven dwarfs mother,
'couldn't have done it without your help', mother,
never forgive never say sorry mother,
black holes blank history mother – – –
tie me up in a leash to my bed suck my thumb mother,
cry too long for you not coming mother.
botched suicide attempt lady Lazarus mother.

I try to cut you away
but you stick like Velcro.

My healing & anger are wrapped up
in letting your squirming body off the hook,
where you hang in the Underworld.

Since I'm down here anyway, I may splash a little cologne
from the plant of life, resurrect you,
Queen of the revenants,
beg you to join us in the dawn of the living.

Mère *Singing in the rain* accro aux comédies musicales,
 mère qui chante *a hundred thousand miracles* à tue-tête,
 mère danseuse de cancan,
 mère qui fume au petit coin, au sous-sol,
 mère grinçant des dents sur l'oreiller trempé de bave,
 mère du cendrier bourré, aux relents de mégots froids,
 mère au coke à la vanille,
 mère des jarrets de porc croustillants, fèves au lard maison,
 mère munie d'une cuiller en bois me penchant sur tes genoux,
 mère me tapant sur la tête avec ta brosse à cheveux,
 mère qui me laisse seule avec les sept nains,
 mère « *je n'aurais jamais pu faire tout cela sans ton aide* »,
 mère sans pardon ni excuses,
 mère trous noirs, mémoire poreuse,
 mère me ligotant au lit avec une laisse où je suce mon pouce,
 mère ne réagissant pas à mes pleurs,
 mère dame Lazare à la tentative de suicide ratée.

J'ai essayé de t'écorcher
 mais tu colles comme du velcro.

Mon rétablissement et ma colère sont soudés :
 te faire grâce ou non, te descendre du croc
 aux Enfers où tu es suspendue.

Puisque j'y suis de toute façon, je pourrais répandre
 un peu d'essence de la plante de vie... te ressusciter,
 Reine des revenants
 t'implorer de te joindre à nous.

JENNIFER BOIRE

I would have left you rotting on that perpetual tree,
but they told me I could not come back up alone,
until I have settled with you,
flesh of my flesh, bone of my bone.

What will I sacrifice? Hardly anything.
I will let the mother god know I am hers, and that one day,
my own daughter will be down here to claim my corpse,
draw me through her ragged skin-cape.

This is how the living feed off the dead.
And the dead feed off the living.

Ma Doula
pour la vie

Accompagnement à la naissance
Cours prénataux personnalisés
Assistance postnatale

voir page 78



révisseur
poète
Diane
correctrice
Descôteaux

819.818.0580
info@dianedescoteaux.com

4520A, boul. Saint-Joseph
Saint-Nicéphore, Québec
J2A 1B2

PUBLICITÉS

Je t'aurais laissée pourrir sur cet arbre éternel,
mais ils m'ont dit que je ne pourrai remonter par moi-même
que lorsque j'aurai réglé mes comptes avec toi,
chair de ma chair, sang de mon sang.

Que vais-je sacrifier ? Pas grand-chose.
Je ferai savoir à la déesse-mère que je lui appartiens
et qu'un jour, ma propre fille viendra revendiquer mon corps,
et me tirer à travers sa cape en loques.

C'est ainsi que les vivants se nourrissent des morts.
Et que les morts se nourrissent des vivants.

Cette deuxième série de soirées micro ouvert
« Gens de paroles » (septembre 2011 à mars 2012)
a bénéficié de la participation financière
de la Conférence régionale des élus de Laval.



Jean-Luc Proulx

**R O U G E
EST TON FEU**

œuvre en devenir

merci à la SLL et à Nancy R. Lange, l'animatrice
des soirées « Gens de paroles » au Café Le Signet